

Mythologie, Lyon, 1612 - X [17-18] : Pluton

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[17-18\] : De Plutone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[17-18\] : De Plutone](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[17-18\] : Pluton](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 09 : De Pluton](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [17-18] : Pluton, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6703>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1079]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pluton](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

stance de l'estat humain, veu que la condition du meschâr hōme n'est point si sublimé ne si bien affermie qu'il ne puisse aisémēt treshueier. Puis après Neptun affligea de beaucoup de miseres Laomedon pour auoir negligé la religion, en quoi ils enseignēt qu'on ne peut profaner ni mettre à nonchaloir le seruice de Dieu sans courir griefue punition. Car qui sera le prophane negligant l'honneur de Dieu auteur de tous biens, & pere de tous hommes, & ne sentira iustement toutes sortes d'afflictions en sa personne, biens & familles. Mais celui qui aura vescu saintement & selon Dieu, cetui-la aura paix avec Dieu pour tout-iama. Voila la vraie intention de ces fabulosez.

Explication physique de Pluton.

Pluton fut aussi fils de Saturne, frere de Iupiter, Neptun & Iunon, c'est à sçauoir créé du souuerain Createur apres le ciel avec les autres elemens. On le prend pour la terre, & le tient-on pour Dieu des richesses, nourri par la paix, d'autant que la foison & abondance de tous biens procede de la terre entretenue & nourrie par la paix. Il est aussi Dieu des trespassez, d'autant que tout ce qui meurt se resoult en ses principes, & retourne manifestement en terre. Ainsi montroient-ils que tout corps retourne en ce de quoi nature l'a fait & composé. Or que Pluton soit la terre, il se preuue par la fable de Proserpine, que Pluton rauit & l'emporta sous terre, parce que les plantes estendent premierement leurs racines sous terre, puis poulsent en hault & leur tronc & leurs branches. & pourtant Proserpine demeure par partie faite, partie avec Pluton, partie avec Iupiter.

Explication morale.

Par ces fictions ils nous exhortoient aussi à vne tranquillité de vie, d'autant que la iouissance des biens de ce monde est de fort petite duree, veu qu'on a tant de peine à les acquerir. D'auantage ils monstroient que celui qui se veut enrichir ne doit craindre ni vergongne, ni vilainie, ni deshonneur: c'est à dire qu'il doit estre scelerat & meschant. Car quels sont les rousins qui tirent le carrosse de Pluton? Alastor pernicieux, Orphnee obscur, Nyctee nocturne, Aethon ardent: pource que la cruauté, l'oubliance d'equité, l'ignorance de raison, accompagnent ordinairement cet ardent desir de richesses. ce sont les chevaux desquels Pluton est monté.

De Plute.

Et d'autant que l'esprit humain ne peut estre vtilement oisif, ils ont voulu par l'inuention de Plute exhorter les hommes à l'estude du labourage, disant que Plute estoit fils de Cerés, c'est à dire que